L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 JUIN 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 2 JUIN 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] constable.—A midi, rue St [illegible] Pontalba. Un lot de meubles.
[illegible] & Co.—A 10 heures, à leur magasin de la Vieille Levee: Marchandises

A PROPOS D'ELECTIONS.

[illegible]

TEXAS.

Epouvantable catastrophe.

Incendie du steamer Louisiana.

Grand nombre de victimes.

[illegible] reçu hier des journaux de Galveston du 31 mai. Ils nous apportent [illegible]. Le steamer *Louisiana* [illegible] et a été dévoré par les flammes [illegible] de personnes ont péri. [illegible] de l'épouvantable catastrophe [illegible] dans un extra [illegible] *News*.

[illegible] 30 au 31 mai, vers 1 heure [illegible] les cloches de Galveston retentirent. Elles signalaient un incendie destructeur exerçait [illegible] le golfe à environ huit milles [illegible]. On voyait distinctement les flammes.

[illegible] un canot renfermant [illegible] personnes atterra près de la [illegible] des passagers du bâtiment [illegible] consumé. Ils annoncèrent [illegible] steamer *Louisiana*; ils s'étaient jetant à la hâte dans une embarcation [illegible] ce qu'étaient devenus [illegible] passagers.

[illegible] était déclaré si brusquement que [illegible] et ses officiers n'avaient pu se [illegible] la machine. L'avant et l'arrière se trouvaient isolés par les [illegible] et entre ces deux extrémités du [illegible] capitaine prit lui-même le gouvernail et dit aux passagers de ne [illegible] qu'on avait le phare en vue [illegible] la terre avant que le feu [illegible]. Un instant après, il [illegible] que la corde du gouvernail [illegible] brulée! Il annonça la triste nouvelle aux passagers et leur dit de songer à [illegible].

[illegible] à l'avant un canot qui, au [illegible] fut englouti avec vingt-cinq [illegible], dont plusieurs dames, qui s'y [illegible]. L'autre canot fut, comme [illegible] plus haut, plus heureux. Le [illegible] marchait toujours avec une grande [illegible] mais n'étant plus gouverné il [illegible] sur lui même et changeait incessamment de direction. Les flammes ayant [illegible] le pont supérieur et ayant atteint les malheureux qui étaient restés à [illegible] précipitèrent tous à la mer [illegible] des chaises et d'autres objets qui [illegible] flotter. Le capitaine fut le dernier à abandonner ce terrible champ de bataille. Ne voyant plus personne autour de lui, il se précipita à son tour à la mer en se

cramponnant à une chaise dont il s'était muni. Il fut recueilli le lendemain par un bateau pilote parti de Galveston.

On croit que le feu a pris dans les soutes à charbon. Le *Louisiana* avait à bord 159 têtes de bétail et une grande quantité de fourrage. On estime à cinquante ou soixante le nombre des victimes. Ce chiffre eût été encore plus considérable sans l'apparition providentielle du *Galveston* qui ne se trouvait qu'à trois heures de marche du *Louisiana* et qui arriva sur le théâtre de la catastrophe le 31 au matin. Il recueillit environ trente-cinq personnes qui ne se soutenaient plus qu'avec peine à la surface de l'eau. Plusieurs petits navires, ainsi que le garde-côte des Etats-Unis ont eu aussi le bonheur de recueillir quelques naufragés qui flottaient encore sur des débris et dont les forces étaient presqu'entièrement épuisées.

Le conseil de ville de Galveston a voté une allocation pour secourir ceux qui ont échappé au terrible désastre.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe,
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU CANADIAN A QUEBEC.

New-York, 1er juin—Le steamship à hélice Canadian, de la ligne de Liverpool à Montréal, parti de Liverpool dans la matinée du 20 mai, est arrivé à Québec.

L'Europa est arrivé à Liverpool le 17 mai.

Marchés.

Liverpool, 19 mai, P. M.—Coton, calme à la clôture; le marché généralement sans changement. Les ventes des 3 derniers jours se sont élevées à 16,000 balles, dont 1800 pour la spéculation et 1200 pour l'exportation—Les céréales, fermes à la clôture; le blé de même, prix sans changement; farine, également ferme; mais, en hausse de 6d. Provisions languissantes et d'une vente lourde, quelqu'aux mêmes prix; riz, ferme, résine, do, et prix sans changement.—Marché monétaire: en général, il ne varie pas; consolidés au comptant, de 93 3/4 à 93 7/8 à la clôture.

Nouvelles générales.

Les difficultés de Neufchâtel sont finalement aplanies.

Il a été fait une base d'arrangement, pour le différend hispano-mexicain. L'escadre espagnole reste à Cadix.

Le traité de paix entre la Perse et l'Angleterre est ratifié.

On rapporte qu'un engagement a eu lieu entre les Turcs et les Arabes révoltés.

Rivière.

Vicksburg, 1er juin—Sont passés dimanche matin, descendant le fleuve: à une heure, le Gladiator; à 6 heures, le Powel. Le C. W. Darrance est passé ce matin à 6 h.

Affaire du Juge Loring.

Boston, 1er juin—Le gouverneur Gardiner se refuse à destituer le juge Loring.

Décès d'un officier de marine des E. U.

Boston, 1er juin—Le lieutenant Albert Allmand, de la Virginie, est décédé hier, à bord de la frégate Cumberland.

Affaire de l'esclave fugitif de l'Ohio.

Washington, 1er juin — Le secrétaire de l'Intérieur, en réponse au marshall des Etats-Unis à Cincinnati, au sujet de l'émeute causée par l'esclave fugitif de l'Ohio, lui recommande de s'appuyer des conseils de l'avocat général de district et d'exécuter la loi; il lui enjoint de faire son devoir, et le président, dit-il, fera le sien.

Gouverneur de l'Utah.

Washington, 1er juin—La place de gouverneur de l'Utah a de nouveau été offerte au major Ben. McCulloch.

Cour martiale.

Washington, 1er juin—La cour martiale siégeant au Texas, a rendu une sentence contre le major Gales Porter, pour fait d'ivrognerie, et lui a retiré son grade; mais, en considération de ses infirmités et de 40 années de services honorables, le président a commué cette peine en une année de suspension de grade et de paie.

Rivières.

Louisville, 1er juin — Aux chutes, 4 1/2 pieds d'eau.—Le temps est clair. — Le thermomètre est à 75 degrés.

Memphis, 1er juin — Sont passés remontant le fleuve, les steamboats Walsh, Falls City, City of Memphis et Baltic; sont passés, descendant, le Chancellor et le John Simonds.—La rivière monte lentement.

Vicksburg, 1er juin—Sont passés descendant: le Simonds à 8 heures A. M., le G. H. Choteau à 1 heure, et le Baltic à 4 heures P. M.

INCENDIE D'UN BATEAU A VAPEUR.—Le bateau à vapeur *Sydonia* a pris feu ces jours derniers, à environ treize milles au-dessous de Monroe et a été entièrement détruit. Les flammes se sont propagées si rapidement que les passagers et l'équipage ont eu à peine le temps de se sauver. Un homme et un enfant employé à bord ont disparu: on pense qu'ils ont péri. Le *Sydonia* avait à bord quelques centaines de balles de coton.

NOUVEAU MEXIQUE.—Il a été reçu à St Louis des avis de Santa-Fé jusqu'à la fin d'avril. Les indiens ont commis de grandes déprédations pendant le mois de mars. Le 8 ou le 9, les Navajos se sont emparés de 3,400 moutons appartenant à un individu nommé Lucero; mille de ces animaux ont été repris plus tard, mais il a fallu attaquer les sauvages, et les Américains ont eu huit hommes blessés. Les indiens ont également enlevé, à moins de huit milles d'Alburquesque, cent têtes de bétail appartenant à don Manuel Barela et à don Jose Jaramilla.

Le juge S. M. Baird s'est porté candidat pour les fonctions de délégué au Congrès; il a pour concurrent M. Otero qui représentait le territoire au dernier Congrès.

Jose Candido Ortis est mort à Santa-Fé, le 2 mars. Le Dr E. J. Barry est mort soudainement le 25 du même mois au fort Massachusetts où il exerçait les fonctions de chirurgien.

Le capitaine Gibbs, qui avait été dangereusement blessé dans un combat contre les Mimbres-Apaches, est complètement rétabli.

Le lieutenant Baker, à la tête d'un détachement de carabiniers à cheval, a vivement attaqué une troupe de Mescaleros-Apaches et lui a repris des mulets qu'elle avait enlevés à St-Vigil.

Le colonel Bonneville et le major W. A. Nichols, adjudant-général du département du Nouveau Mexique, sont partis le 16 avril pour Albuquerque d'où le premier de ces officiers ralliera la colonne qui doit opérer contre les Gila-Apaches. Il prendra le commandement de l'expédition. Le colonel Bonneville est un des officiers les plus expérimentés et les plus habiles de l'armée; il a toujours fait avec succès la guerre contre les indiens, et on sait d'avance qu'il châtiera sévèrement les sauvages maraudeurs du Gila.

Un journal français, l'*Instruction Publique*, nous apprend que parmi les élèves qui se sont présentés au dernier concours de l'Université de Paris, M. VICTOR GRIMA, de la Nouvelle-Orléans, a obtenu le diplôme de chancelier-ès-lettres et ès-sciences. Ce jeune homme est sorti l'année dernière de l'Institution Jefferson que dirige M. LORD. C'est la seconde fois depuis deux ans qu'un élève de cette excellente institution a obtenu en France la flatteuse distinction dont il s'agit.

LOTERIE DE LA GEORGIE. — Nous appelons l'attention du public sur la nouvelle combinaison adoptée pour le présent mois par les directeurs de la Loterie de la Georgie. Le gros lot est de $60,000; il y aura en outre 45 lots de $300 chacun. Un billet sur neuf devra donc gagner. La loterie de la Georgie se tire tous les samedis et est administrée avec une probité à laquelle tout le monde rend aujourd'hui hommage. Ceux qui veulent avoir des billets n'ont qu'à e[illegible] dix piastres ou cinq ou deux et demie à MM. Swan & Co; ils recevront en retour soit un billet entier, ou un demi billet, ou un quart de billet. Il est difficile qu'après avoir pris un petit nombre de billets on ne gagne pas quelque chose.

GLACES.—M. P. CONSTANS vient d'ouvrir un salon de glaces (crêmes et sorbets) au coin des rues Remparts et Canal. Ses crêmes sont exquises et se recommandent aux gourmets par leur saveur délicate. Voir aux annonces.

Louisiane.

PAROISSE PLAQUEMINES.—Nous lisons dans le *National* de la Pointe-à-la-Hache:

Récoltes.—Les champs de cannes semblent sortir de leur longue torpeur; les plants sont d'un aspect satisfaisant; quant aux souches, elles ne promettent guère.

Le maïs est magnifique dans la paroisse, et sans quelqu'affreux cataclysme, hélas si commun ici depuis quelques années, nous aurons une belle moisson.

Les récoltes de pommes de terre sont quasi terminées ici; elles ont été des plus belles et des plus riches.

Les oignons ont été d'un très bon rapport; dans les environs de la Pointe-à-la-Hache la récolte a été de 25 à 35 barils par arpent, jamais moins de 20.—Hélas, le ciel devait cette compensation à nos laborieuses populations si rudement éprouvées pendant les deux années précédentes.

Les orangeries souffrent beaucoup des grands vents qui ne nous visitent que trop.

En général, les champs de riz dans les environs de la Pointe-à-la-Hache sont tellement imprégnés de sel qu'il est à craindre que la récolte ne manque sur beaucoup d'habitations. Nos terres ayant été complètement submergées pendant plusieurs jours lors de l'ouragan du mois dernier, les eaux en se retirant y laissèrent une quantité de matière saline et âcre qui, se blanchissant au bout d'un certain temps, devient un sel dn qui pourrait fort bien servir à nos besoins. Ce contre-temps fâcheux, disons-le, sera fatal à plus d'un habitant rizier.

Dans moins d'un mois, les habitants des chênières de notre côte commenceront à porter leurs melons à la Nouvelle-Orléans. Les froids ont beaucoup retardé la maturité de ce.... fruit succulent.

Canal Tagliaferro. — Le canal Tagliaferro est maintenant ouvert à la navigation.

Fort St-Philippe.—La plus grande activité règne au fort St-Philippe, auquel on ajoute de grandes améliorations. La direction de ces travaux est confiée à notre digne et savant compatriote le major T. Beauregard. Pendant les absences forcées du major, il est remplacé par un jeune officier que l'on dit très capable.

Pastilles de Salsepareille—Le Dr N. Héreu a reçu la lettre suivante:

HAVANE, 24 mai 1857.

Mon cher confrère,

Les pastilles que vous m'avez envoyées pour en faire l'essai, m'ont donné un si bon résultat que je viens vous prier de m'en envoyer de nouveau 100 boîtes. Aucune publication n'a été encore faite ici, et l'on ne parle que de vos pastilles.

Des maladies les plus invétérées et réputées comme incurables par plusieurs docteurs, ont été radicalement guéries par le simple usage de vos pastilles.

Veuillez bien me faire cet envoi le plus tôt possible. J'en manque depuis quelques jours.

V. T. D. C. ANTONIO CALVET.

Correspondance de l'Abeille.

New-York, 23 mai 1857.

MM. les Editeurs de l'*Abeille.*

Messieurs,

J'arrive ce matin des chutes de Niagara, l'imagination encore tout ébranlée du magnifique spectacle que j'ai eu sous les yeux pendant une journée entière. Chose étrange, la première vue de ce gigantesque phénomène n'offre rien qui vous étonne; mais au fur et à mesure que votre esprit s'imbibe des grandes images qui se dressent devant vous, l'on sent naître en soi une émotion profonde, intime, qui se développe, s'empare de vous et se traduit à l'extérieur par une sorte d'extase. Arrivé à ce point, l'on ne peut plus s'arracher à la contemplation de ce sublime tableau. A peine s'en est-on écarté de quelques pas, qu'il faut revenir, bon gré mal gré. C'est une attraction invincible. C'est dans l'ordre moral ce qu'est dans l'ordre physique cet inexplicable phénomène d'attraction que subit le spectateur placé sur le bord d'un précipice. Il veut fuir, mais le gouffre l'appelle, et pour s'échapper, pour se soustraire à ce sentiment de danger, il lui faut un violent effort de volonté. Permettez, Messieurs, que je vous fasse parcourir, vous et vos lecteurs, ces scènes si grandioses que j'ai encore là sous les yeux.

[illegible]

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

II.—*Suite.*

Octave parvint à conclure un arrangement dont il eut la naïveté de se féliciter; il s'engagea à payer sur ses maigres appointemens les intérêts trois pour cent de la créance et il acquitta, d'avance, un premier trimestre dont il tira reçu. Ce reçu, il le jeta négligemment sous son pupitre et se remit à l'ouvrage. Ce jour là, le chef de bureau d'Octave s'absenta pour quelques heures, et le jeune commis eut à faire, en son absence, un travail important et urgent qui exigeait les plus grands soins. Octave adressa ce travail au banquier, sans mentionner qu'il était, en entier, de sa main. Peu de temps après, le chef du bureau de rédaction fut appelé dans le cabinet du patron, et Octave se rendit à cet appel.

—Vous avez merveilleusement compris la question, mon cher ami, dit le banquier sans lever la tête et croyant parler à l'homme qui, depuis dix ans, possédait, autant par habileté que par zèle, toute sa confiance: don José Pavia vous devra un gros cierge, car cette combinaison l'aura sauvé, et il était dans de mauvais draps.... Ah! pardon.... que désirez vous? ajouta le banquier en s'apercevant de sa méprise, et regardant en face son commis qu'il connaissait à peine.

—M. Blondel est sorti, répondit Octave, et comme vous l'avez fait appeler je me suis rendu à vos ordres.

—C'est bien.... quand M. Blondel rentrera, vous me l'enverrez.

Octave allait se retirer, le banquier le retint.

—Est-ce vous qui avez copié ce Mémoire? demanda-t-il.

—C'est moi qui l'ai écrit.

—Vous avez une très belle plume, et je ne veux pas que ce travail, dont la portée est considérable, vous ait passé par les mains sans y rien laisser. Que gagnez-vous ici?

—Mille francs.

—Vous émargerez à l'avenir pour cent francs par mois.... Allez jeune homme, et je vous conseille d'écrire une belle lettre à M. José Pavia, armateur à Rio-Janeiro, pour le remercier de cette bonne aubaine, car les idées émises dans ce mémoire valent, pour lui, quelques millions.

—Alors, Monsieur, c'est la Providence que je dois remercier.

—Sans doute, et après la Providence mon ami Pavia, et, après mon ami Pavia, moi, si cela vous fait plaisir...... Ah! vous voilà, Blondel, s'écria le banquier, tendant la main à son secrétaire intime; pardieu, mon cher, je vous fais compliment.

—A quel propos?

—Votre mémoire est un chef-d'œuvre....

—Quel mémoire?

—Ah! l'affaire Pavia.

—Eh bien!

—Je me suis permis, dit Octave, s'adressant à M. Blondel, de m'appliquer, en votre absence, à un travail pressé que......

—Eh quoi! c'est vous qui avez fait cela? interrompit le banquier.

—Oui, Monsieur; mais j'aurais désiré le taire.

—Blondel, quel est donc ce jeune homme?

—Un sujet que je vous recommande, répondit le secrétaire, tout en achevant de feuilleter le mémoire d'Octave; il a autant de cœur que d'intelligence, mais n'entend rien aux affaires.

—Allons donc! le sauveur de la maison Pavia....

[illegible]

ATTENTION.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Juin 4—Biens fonciers rues St Charles Front, Julie et Tchoupitoulas, succession de Samuel J Peters, vente par licitation.—Vente sans réserve de propriétés améliorées dans les 1er et 2me Districts, pour cause de départ.—Propriété à l'angle des rues Lamrel et Jackson, 4me district—lots de terre dans le voisinage de la Passe Christian, comté de Harrison, Miss.—Excellent domestique de maison, et de salle à manger.

Juin 6—Propriété rue de la Nouvelle Levée, entre Céleste et St James, vente par autorité de justice—Propriétés foncières face aux rues du Camp, Lower, Pine, Foucher et du Marché: Esclaves et actions des compagnies des chemins de fer Jackson et des Opelousas; le tout pour un partage.—Terres sucrières de valeur dans la paroisse St-Bernard, pour un règlement d'intérêts.—lot de terre de choix pour résidence à Bickerville.—Two story frame dwelling, rue Clara—Résidence double en bois, à 2 étages, rue Ste Marie.

Juin 12— 6 portions de terre dans le voisinage de la Passe Christian, Comté de Harrison, Mississ.

Juin 13—Terrain de valeur propre à bâtir, sur le Trave Walk, pour le compte de la Succession de James Wright.

Juin 15—Propriétés améliorées aux faubourgs Lafayette et Livaudais, pour le compte de la succession de Caroline Dinn & Geo. Bienvenu, son défunt mari.

Juin 20—Propriétés améliorées et vagues dans le 3me district et Jefferson City et esclave pour le compte de la succession de John D. Fink.—Propriété améliorée rue Céleste et deux terrains derrière la dite propriété et faisant face à la rue St-James pour le compte de la succession de Robt Gray.

Juin 24—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, avec actions de la Banque des Citoyens et terrain propre à bâtir, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry McMillen.

Voir aux annonces.

Institution de Mme Parent,

Au coin des rues Dumaine et Remparts.

Les examens annuels à cette institution, commenceront LUNDI, 1er juin, et continueront jusqu'à VENDREDI, 5 du courant.

P. Constans,

Rue du Canal encoignure Remparts,

A l'honneur d'informer respectueusement le public qu'il a ouvert, le premier de ce mois, au dessus de son magasin de confiserie, un salon de rafraîchissemens [illegible] glaces, sorbets [illegible] de rien n'a été négligé pour plaire au public.

Changement de magasin.

J. H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas, au No 16, rue du CANAL, et No 15, rue COMMUNE.

DEMANDE.

ON demande une bonne CUISINIERE. On préfèrerait une femme de couleur. S'adresser au [illegible] Exchange, encoignure Tchoupitoulas et Poydras.

Tombola de $4000 en 12000 coupons à 50 cts

Réduite à $ 1250 en 2500 coupons à 50 c.

Transférée de la rue Royale, enc. Orléans, rue de Chartres 153, entre St Louis et Toulouse, CHEZ M. C. ROUYER.

LIQUIDATION

DE DEUX GRANDS STOCKS

Vente à grand sacrifice.

Collége Commercial de Dolbear.

Rue du Canal, No 166.

AVIS.

LES LANGUES!

L'ANGLAIS

Prof. BERETTE,

L'ESPAGNOL

Pistolets et Carabines de Salon,—Armes des Maisons Chaste.

Léon & Pinard,

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

Articles de pêche.

NOUVELLE DECOUVERTE.

LA PLUS GRANDE

Et la plus merveilleuse du Monde!!

PASTILLES DE SALSEPAREILLE,

Simples et composées, préparées par

N. HEREU,

Pharmacien et Docteur, supérieures à toutes les essences, sirops et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour.

EFFETS SPECIAUX.

Entrepôt de tapis,

No 19, RUE DE CHARTRES.

Dissolution de société.

Star Insurance Company.

MAGNETISME ET SOMNAMBULISME.

MARBURG & FORSTER.

A. Sturzenegger & Eternod,

No 47, RUE DE CHARTRES,

TOMBOLA.

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison C. PAYAN & Co, à la Nouvelle-Orléans (Lne), et sous la raison LITTELL, PAYAN & CARHART, dans la ville de New York et à Newark (N. J.), est dissoute aujourd'hui d'un commun accord, M. J. C. Littell se retirant. Le nom de la maison ne servira dorénavant qu'à la liquidation.

THOMAS C. PAYAN,
JOHN C. LITTELL,
THOMAS F. CARHART.
Nlle-Orléans, 1er juin 1857.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison PAYAN & CARHART, à la Nouvelle-Orléans (Lne), dans la ville de New-York et à Newark (N. J.), avec M. James M. Jones, associé en commandite.

THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART,
JAMES M. JONES, en commandite.
Nlle-Orléans, 1er juin 1857.

AVIS.

ULGER LAUVE.

Moitié de maison à louer.

ACCOUCHEUSE.

4me Justice de Paix.

BANQUE D'AMERIQUE.

Vetements d'été.

ARTICLES DE CHOIX.

ALFRED MUNROE & CO.,

No 34, rue des Magasins.

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

Un magnifique assortiment D'ARTICLES DE PRINTEMPS.

Donnelly, Bezzina & Co,

No. 60, rue du Camp.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle. Orléans.

Bureau, No 50, rue Royale.

Capital en argent......$250,000

Nouvel Hôtel à Biloxi.

Hotel de la Passe Christian,

Habitation à vendre

A LA BAIE ST-LOUIS.

Théodore Danziger.

LA MAISON J. COLLON,

Aux amateurs de Pêche.

Importation directe.

CHAMPAGNE

HEIDSIECK & DE BERGHES

Genièvre de Hollande.

LOTERIES DE SWAN & Co.

Gros Lot,

$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Géorgie.

TRENTE MILLE BILLETS.

MAGNIFIQUE PLAN!

PLAN DE LA LOTERIE.

D. & J. AUGUSTIN, avocats.

AUX AFFLIGES.

LIQUIDATION.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Ver. HEBERT & Cie.

Voiture à vendre.

CARRERE,

QUINCAILLERIE DES DEUX MARCHÉS,

No. 116, rue Vieille-Levée, entre St.-Philippe et Dumaine,

Nouveautés! Nouveautés!